

Le Canada et la Roumanie ont poursuivi leurs négociations sur la coopération nucléaire. A ce sujet, M. Jamieson a signé à Ottawa (octobre) un accord de garanties jetant les bases d'autres accords qui laissent entrevoir des ventes d'équipement nucléaire et des transferts de technologie à la Roumanie. Le sous-ministre du Commerce extérieur, M. Constantin Stanciu, qui se charge de ces négociations pour la partie roumaine, s'est par ailleurs rendu à Ottawa (juillet) afin de participer aux consultations commerciales qui ont lieu, chaque année, entre les deux pays. Enfin, le sous-ministre roumain des Affaires étrangères, M. Vasile Gliga, est venu au Canada en octobre pour s'entretenir de questions bilatérales et multilatérales.

Les relations entre le Canada et la Bulgarie ont continué de se développer, les deux pays ayant conclu en septembre un accord de pêche, signé par M. Jamieson et son homologue bulgare, M. Mladenov. En septembre, un groupe de parlementaires canadiens prenaient part à Sofia à la Conférence de l'Union parlementaire internationale.

Plusieurs visites de ministres et de parlementaires canadiens ont contribué à l'expansion des relations canado-yougoslaves en 1977. M. Donald Mac Donald, alors ministre des Finances, s'est rendu à Belgrade en mai, à l'invitation de son homologue yougoslave, M. Cemovic. Sur l'invitation du ministre des Affaires étrangères de la Yougoslavie, M. Milos Minic, M. Jamieson a passé deux jours à Belgrade en juin; par ailleurs, une délégation de sept parlementaires a visité la Yougoslavie en septembre. En mai, M. Jamieson et l'ambassadeur yougoslave auprès du Canada ont échangé les instruments de ratification de l'accord commercial intervenu entre les deux pays en 1973.

Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.)

Du 15 juin au 5 août, les 35 pays ayant participé à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ont tenu à Belgrade une réunion préparatoire pour dresser l'ordre du jour et régler les autres modalités de la première réunion consécutive à la C.S.C.E., réunion au cours de laquelle ils devraient passer en revue les progrès accomplis dans la mise en oeuvre de l'Acte final d'Helsinki.

Cette dernière s'est ouverte à Belgrade le 4 octobre, rassemblant les représentants des Affaires étrangères. M. Jamieson y était représenté par un sous-secrétaire d'État suppléant aux Affaires extérieures, tandis que l'ambassadeur du Canada en Hongrie, chargé spécialement des affaires de la C.S.C.E., dirigeait la délégation canadienne. Outre les hauts fonctionnaires, celle-ci comprenait neuf députés et sénateurs représentant les trois principaux partis politiques.

La réunion a débuté par des déclarations générales en séance plénière, suivies, en séance à huis clos, par des déclarations traitant plus spécifiquement des principaux aspects de l'Acte final, notamment des principes régissant les relations entre États, des questions de sécurité, de la coopération économique et scientifique, de la sécurité et de la coopération dans la Méditerranée, des contacts entre personnes, de l'information, de la culture et de l'éducation, de même que des suites à donner aux décisions prises à Belgrade.

Dans l'ensemble, les discussions ont été menées rondement. Celles qui portaient sur la sécurité et les questions économiques se sont généralement déroulées sans heurts, tandis que les entretiens sur les droits de la personne ont souvent donné lieu à des échanges envenimés avec des délégations d'Europe de l'Est. Le 22 décembre, première date de clôture convenue entre les participants, la revue de la mise en oeuvre de l'Acte final était terminée, mais non l'examen des propositions (plus d'une centaine en tout) visant à améliorer cette mise en oeuvre. La réunion a donc été ajournée jusqu'au 17 janvier 1978.

Les discussions de Belgrade n'ont, sans doute, pas constitué un véritable dialogue entre l'Est et l'Ouest, mais elles ont tout de même permis aux délégations d'exprimer sans ambages leurs vues sur tous les sujets dont traite l'Acte final d'Helsinki, et le simple fait de pouvoir discuter ainsi de questions aussi diverses que celles qui touchent les relations Est-Ouest est une réussite en soi.